

## Nogent-sur-Marne : des macarons au sol pour protéger la Marne et sa faune aquatique

**34 petits macarons informatifs, « Ici commence la Marne - ne rien jeter », ont été implantés sur les bords du cours d'eau avec un message simple : la propreté de la rivière reste l'affaire de tous et commence où les eaux de pluies s'évacuent.**

Les petits macarons attirent immédiatement l'œil au milieu des pavés gris des bords de Marne, notamment face au port, sur la commune de Nogent-sur-Marne. « Ici commence la Marne NE RIEN JETER », avec en dessous le dessin d'une des 34 espèces de poissons dans le fleuve. Le message se veut limpide, comme l'on peut le voir dans certaines communes de bord de mer.

« Toute rivière mène à un fleuve qui mène à la mer ou l'océan », rappelle Jacques JP Martin (LR), le maire de Nogent-sur-Marne, première commune à recevoir 34 macarons, financés par le Syndicat Interdépartemental pour l'Assainissement de l'Agglomération Parisienne (SIAAP), soit un par espèce.

Un travail à faire sur l'ensemble du bassin

Installées à côté de grilles d'écoulement des eaux de pluies, ces petites pièces de couleur blanche, sortes de pense-bête, rappelle que tout ce que l'on jette dans la rue comme du plastique, des serviettes, des mégots de cigarettes... risque de finir dans les canalisations d'écoulement des eaux pluies qui se déversent directement dans la rivière. « Ces bouches ne sont pas des poubelles. Nous devons sensibiliser les concitoyens, insiste l'édile. Pour éviter la pollution des eaux de la rivière, il faudrait relier le système des évacuations des eaux usées à celui des eaux de pluies. »

La présence des petits poissons dessinés permet aux petits comme aux grands de prendre conscience de la faune présente dans les eaux de la Marne. On y trouve le classique brochet, la tanche, la carpe, la brème, la sandre, la perche, le poisson-chat ou le silure... sans oublier le goujon et aussi des truites, commune et arc-en-ciel, la lote des rivières... Un patrimoine riche mais fragile nécessitant une vraie politique de protection.

« Il faut que tout le monde s'y mette et sur l'ensemble du bassin de la Marne », estime l'édile. Un travail titanesque alors que la rivière prend sa source en Haute-Marne puis s'écoule au travers les départements de la Marne, l'Aisne, Seine-et-Marne, Seine-Saint-Denis, puis le Val-de-Marne où elle se jette dans la Seine.

Un défi colossal, notamment avec le « plan baignade » en vue des Jeux olympiques et paralympiques de 2024.

*par Sylvain Deleuze*

